

## PRÉSENTATION

Des voix très différentes sont réunies dans cette petite suite albanaise. Mais toutes sont caractéristiques. Elles évoquent les thèmes récurrents de la culture albanophone, tout en abordant les pénibles événements d'un passé dont elles ne peuvent se défaire. Leurs pays sont situés au sud-est de l'Europe, au cœur des Balkans : le Kosovo pour la dramaturge Doruntine Basha et l'Albanie pour les autres autrices et auteurs de cette suite.

Les albanophones vivent principalement en Albanie, au Kosovo et en Macédoine du Nord. Mais des communautés de locuteurs vivent aussi au Monténégro, dans le sud de la Serbie et dans le nord de la Grèce. Et beaucoup ont émigré de par le monde.

Après la Deuxième Guerre mondiale, en Albanie dont le nom albanais, Shqipëria, signifie Pays des Aigles, un gouvernement communiste se met en place à la libération en novembre 1944, puis la République populaire d'Albanie est proclamée en 1946. Jusqu'à la chute du régime en 1991, l'Albanie est isolée du monde. Trois générations ont donc grandi dans une société hermétiquement fermée, sous un régime répressif d'une grande férocité.

Le Kosovo, la Kosova en albanais ou la Kosovie en français – le mot existe mais est très peu usité aujourd'hui –, était une province de l'ancienne fédération de Yougoslavie. Peuplée majoritairement d'Albanais, elle fait sa déclaration d'indépendance en février 2008, quelques années après la guerre du Kosovo, de violents conflits qui ont eu lieu entre mars 1998 et mai 1999 et fait de nombreux disparus.

Ces voix poétiques, habituées à contourner la censure, nous parlent, souvent à demi-mot, des ravages du totalitarisme et de la lente et difficile transition vers la liberté.

Le rideau de fer et les dictatures d'Europe de l'Est sont tombés depuis trente ans, mais les séquelles qu'ils ont laissées demeurent. La transition induit graves crises politiques et économiques, pauvreté, corruption, crime organisé et émigration. Ces États sans législation bien établie sont des proies faciles pour l'ultra-libéralisme, les pouvoirs corrompus et les pendants nationalistes.